

Mensonge et manipulation : évaluation médico-légale



Les traits de mensonge pathologique et de manipulation constituent des caractéristiques importantes pour le diagnostic de psychopathie. Deux échelles structurées permettent de les objectiver et de les distinguer.

À 48 ans, Jacques est issu d'une foyer instable. Son père, alcoolique, était très peu présent dans l'éducation des enfants. Sa mère proférait des violences psychologiques à l'encontre de son fils. L'adolescence de Jacques a été mouvementée et il aurait « hérité des mêmes vices que son père : fréquentation de prostituées, des bars, buvait de l'alcool, jouait... ». À l'âge adulte, il a commis de nombreux délits et crimes (meurtre, viol, vol, coups et blessures, trafic de stupéfiants, extorsion...).

Incarcéré plusieurs fois, Jacques dit s'être rapidement intégré en prison. Il a dû jouer les caïds pour « survivre dans cette jungle » et évoque des trafics de toutes sortes, y compris ceux organisés par les surveillants pénitentiaires. Il se pose d'abord « en victime » (« je devais survivre ») mais très vite, l'excitation et la fierté démesurées qu'il retire de ses faits et gestes délinquants prennent le dessus. Jacques se décrit comme un virtuose de la manipulation et de l'escroquerie. On peut d'ailleurs observer sa tentative de manipulation (se faire passer pour une victime du système carcéral) mais son narcissisme reprend le dessus et il valorise ses attitudes criminelles.

Denis DELANNOY, Caroline BENOUMER, Thierry H. PHAM*

Psychologues, *Ph.D., Centre de recherche en défense sociale, Service de psychopathologie légale, Université de Mons-Hainaut, Belgique.

Après plusieurs incarcérations, Jacques, qui présente des troubles psychopathiques, a fini par être interné dans un hôpital psychiatrique sécurisé. Lors du premier entretien, il tutoie directement le psychologue et utilise un langage familier. Il a une tendance très logoréique. Il ne diverge pas dans ses propos mais noie le discours de détails peu utiles. Il n'hésite pas à mimer des gestes de coups lorsqu'il évoque certains conflits avec les autres patients. Ces comportements reflètent là aussi une tentative de manipulation dans la relation thérapeutique : par ses expressions, Jacques cherche à positionner le clinicien à un niveau plus familier, tandis que la logoréie et les mimétismes visent à s'imposer et assoir une présence dominante. Le psychologue est perçu comme un rouage du système et, en tentant de le mettre « dans sa poche », Jacques pense pouvoir influencer sur la durée de son enfermement.

Jacques a été condamné pour meurtre avec l'aide d'un complice. Lorsque cet événement est mentionné durant l'entretien, il se présente comme « le co-auteur des faits », et insiste fortement sur le préfixe « co »... avec tout ce qu'il suppose dans son imaginaire, plus que dans la réalité judiciaire. Durant ces faits, il a également volé la veste de la victime. Au moment de l'arrestation, il portait ce vêtement, sans percevoir alors où était le problème car, selon lui, il ne se sentait pas coupable des faits.

Lors de son incarcération, il a également commis des viols sur des co-détenus. À leurs évocations, il ne reconnaît absolument pas ses actes.

Tableau 1. Définitions des items des deux échelles de psychopathie

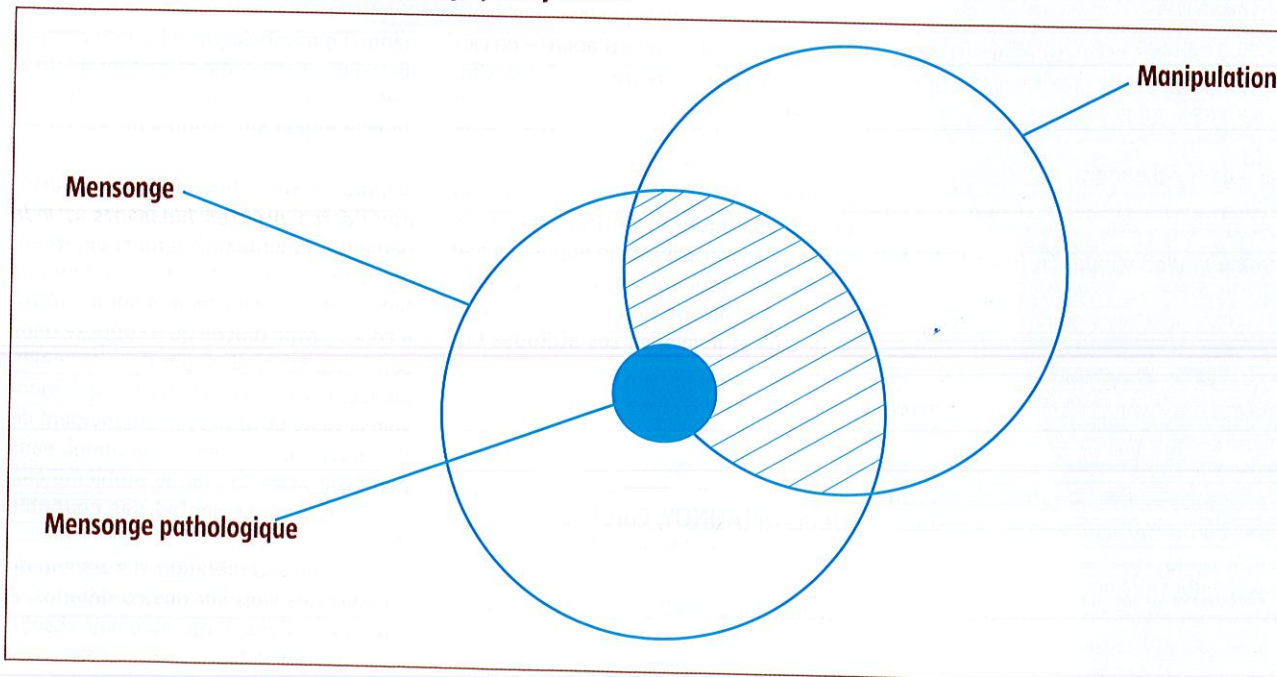
	Mensonge	Manipulation
PCL-R (9) (ci-dessous)	Il s'agit d'interactions infestées de tromperies et de mensonges. La personne qui y a recourt fournit des versions rocambolesques de son passé. Elle ne semble aucunement gênée de ses mensonges, même lorsqu'elle est confrontée à la vérité. Elle pourra discuter facilement de son habileté à mentir, voire s'en vanter.	Il s'agit d'un individu qui met en place des « combines », des escroqueries ou arnaques motivées par le besoin d'obtenir quelque chose sur le plan personnel (argent, relation sexuelle, statut social, pouvoir...). Il peut s'agir d'activités criminelles, mais également d'activités non criminelles comme se servir de membres de sa famille pour être logé, nourri, blanchi...
CAPP-IRS (11) (ci-contre)	Les individus qui présentent ce trait peuvent être décrits comme malhonnêtes, trompeurs ou fourbes. Ils mentent facilement et sans anxiété. Ils dissimulent l'information pertinente lors d'entretien.	Les individus qui présentent ce trait peuvent être décrits comme sournois, exploiters ou calculateurs. Ils prennent plaisir à tromper et manipuler les autres. Ils escroquent les autres pour de l'argent ou leurs biens.

Tableau 2. Modèle quadrefactoriel de la Psychopathy Checklist Revised 2nd (PCL-R)(9)

Facteur interpersonnel		Facteur Déviance sociale	
Facette interpersonnelle	Facette affective	Facette style de vie	Facette antisociale
1. Loquacité/Charme superficiel 2. Surestimation de soi 4. Tendance au mensonge pathologique 5. Duperie/Manipulation	6. Absence de remords ou de culpabilité 7. Affect superficiel 8. Insensibilité/Manque d'empathie 16. Incapacité d'assumer la responsabilité de ses faits et gestes	3. Besoin de stimulation 9. Tendance au parasitisme 13. Incapacité à planifier sur le long terme et de façon réaliste 14. Impulsivité 15. Irresponsabilité	10. Faible maîtrise de soi 12. Apparition précoce de problème de comportement 18. Délinquance juvénile 19. Violation des conditions de libération conditionnelle 20. Diversité des types de délits

Les items 11 (Promiscuité sexuelle) et 17 (Nombreuses cohabitations de courtes durées) ne font pas partie de la structure factorielle. Ils sont uniquement comptabilisés pour le score total à l'échelle.

Figure 1. Recouvrement et relation asymétrique entre le mensonge, le mensonge pathologique et la manipulation au sein de la psychopathie



Il s'agit ici de mensonges à propos des faits, utilisés pour donner une image plus favorable de sa personne.

Le mensonge et la manipulation ne concernent pas uniquement les infractions criminelles. Le fonctionnement carcéral étant peu compatible avec les troubles psychopathiques, Jacques montre d'énormes difficultés d'adaptation. Il tient absolument à importer les règles pénitentiaires (ce qui « fait loi » entre détenus), au sein de l'unité de soin. Il veut imposer une hiérarchie et des ordres de grandeur (et par conséquent avoir un poids décisionnel) et reste globalement hermétique à la démarche de soin. En outre, Jacques déclare qu'un autre patient, Pierre, est son cousin, alors qu'ils ne sont aucunement apparentés. Il s'agit en réalité d'un ami d'enfance avec lequel il passait ses journées, dans le quartier et dans sa famille. On retrouve encore ce besoin de familiarité pour créer une sorte d'ascendance sur l'autre. Les disputes et éloignements avec Pierre sont souvent de courtes durées. En effet, Jacques profite des colis que son « cousin » reçoit de sa famille. Il se réconcilie donc avec lui par profit plutôt que par authenticité relationnelle. Il s'agit ici d'une manipulation relationnelle, voire émotionnelle, dont l'objectif est de profiter des avantages de l'autre. Ainsi, Jacques présente donc des scores élevés aux critères de manipulation et de mensonge. Après des définitions générales, nous envisagerons leur opérationnalisation au sein du diagnostic de psychopathie via deux échelles structurées complémentaires. L'utilité de ce diagnostic touche particulièrement le domaine de l'expertise, celui du traitement mais aussi l'évaluation du risque et la gestion de la récidive, qui constituent des enjeux essentiels.

DÉFINITIONS

• Selon le dictionnaire *Le Robert* (1), le mensonge est une « assertion sciemment contraire à la vérité ». Il renvoie à « ce qui est trompeur, illusoire ». Le *Larousse* en ligne (2) précise également qu'il s'agit de « l'action de mentir, de déguiser, d'altérer la vérité ».

Le mensonge peut avoir deux finalités :

- le mensonge égoïste est utilisé au bénéfice de son auteur, pour éviter des sanctions ou obtenir des gratifications. C'est l'enfant qui ment après avoir fait une bêtise pour éviter une punition ;
- le mensonge altruiste veut protéger autrui d'une vérité blessante. Il n'apporte

Tableau 3. Comprehensive Assessment of Psychopathic Personality - Institutional Rating Scale (CAPP-IRS)(11)

Domaines	Symptômes
Attachement	A1 – Détaché A2 – Manque d'engagement A3 – Manque d'empathie A4 – Indifférent
	B1 – Manque de persévérance B2 – Manque de fiabilité B3 – Imprudent B4 – Impatience/Agitation B5 – Perturbateur B6 – Agressif
	C1 – Soupçonneux C2 – Manque de concentration C3 – Intolérance C4 – Inflexible C5 – Manque de planification
	D1 – Antagoniste D2 – Dominateur D3 – Fausseté/Mensonge D4 – Manipulation D5 – Manque de sincérité D6 – Loquacité
Émotionnel	E1 – Manque d'anxiété E2 – Manque de plaisir E3 – Manque de profondeur émotionnelle E4 – Manque de stabilité émotionnelle E5 – Manque de remords
	S1 – Egocentrisme S2 – Autoglorification (Surestimation) S3 – Sentiment d'être unique/exceptionnel S4 – Sentiment d'ayant droit S5 – Sentiment d'être invulnérable S6 – Auto-justification S7 – Idée de soi instable

aucun avantage personnel, si ce n'est d'entretenir (parfois) des bonnes relations sociales en apportant un réconfort. Par exemple, une personne dit à un ami qu'il trouve sa tenue jolie alors qu'elle ne le pense pas (3).

Plusieurs études recensent 70 % de mensonges « égoïstes » en moyenne et 25 % de mensonges « altruistes » (4, 5). La motivation égoïste primerait donc nettement sur la considération de l'autre. Biland (3) distingue trois catégories suivant le contenu. Le mensonge peut ainsi concerner :

- un fait (« Je n'ai pas cassé le vase de maman », « Je n'ai pas volé le sac de cette dame ») ;

- une émotion (« Je ne suis pas en colère malgré tes propres blessants », « Je regrette d'avoir humilié ma partenaire ») ;
- une opinion (« La retraite à 60 ans est une hérésie qui ne peut être prise en charge par la société », « Je trouve horribles les gens qui commettent des attouchements sur des enfants »).

Comme la population générale, les délinquants peuvent utiliser ces trois types de mensonges.

- Le *Robert* (6) définit la manipulation d'autrui comme une « manœuvre malhonnête ». Selon le *Larousse* en ligne (7), il s'agit de « l'action de procéder à des opérations frauduleuses sur des chiffres, des données pour obtenir un résultat plus favorable » ou

encore de « l'action d'orienter la conduite de quelqu'un, d'un groupe dans le sens qu'on désire et sans qu'ils s'en rendent compte ».

MENSONGE ET MANIPULATION DANS LA PSYCHOPATHIE

La psychopathie est une construction clinique complexe définie par un ensemble de caractéristiques interpersonnelles, affectives et comportementales, qui comprennent l'égoïcentricité, la manipulation,

personnelle » du trouble psychopathique dans la *Psychopathy Checklist Revised 2nd* (PCL-R; 9) ou du domaine de la dominance au sein de la *Comprehensive Assessment of Psychopathic Personality - Institutional Rating Scale* (CAPP-IRS; 11). Ils sont observables sur l'ensemble de la vie, renvoyant à une stabilité. Ils sont aussi méta-contextuels, c'est-à-dire non limités à une nécessité unique ou spécifique. Par ailleurs, le qualificatif « pathologique » du

manipulation et de mensonge, sont positivement corrélés, quoique légèrement, avec le quotient intellectuel.

Si les définitions de ces deux traits se recouvrent, leur relation n'est toutefois pas symétrique. Elle est plutôt asymétrique. En effet, on peut manipuler sans nécessairement mentir, alors que l'inverse s'avère plus compliqué. Comme vu précédemment, le mensonge implique une intention soit « égoïste » ou « altruiste ».

“ L'évaluation via l'échelle de psychopathie révisée (PCL-R) demeure pertinente au moment de l'expertise pré ou post-sentencielle. Elle éclaire sur la responsabilité pénale, le risque de récidive, ou la réceptivité au traitement. »

une surestimation de soi, l'insensibilité aux autres, l'irresponsabilité, l'instabilité relationnelle, l'impulsivité, le manque d'empathie, d'anxiété, de remords ou de culpabilité ainsi qu'un mauvais contrôle comportemental. Les attitudes criminelles peuvent être présentes dans les manifestations comportementales (8, 9). Au niveau interpersonnel, ces personnes sont dominantes tout en étant superficielles émotionnellement et sont particulièrement focalisées sur les bénéfices à court terme.

Les individus présentant un niveau de psychopathie élevé peuvent poser des problèmes de gestion en institution mais également de réintégration au sein de la société (10).

Mensonge et manipulation sont évaluées conjointement lors du diagnostic de psychopathie. En effet, le « mensonge pathologique » et la « manipulation » sont des traits faisant partie de la facette « inter-

personnelle » du trouble psychopathique dans la *Psychopathy Checklist Revised 2nd* (PCL-R; 9) ou du domaine de la dominance au sein de la *Comprehensive Assessment of Psychopathic Personality - Institutional Rating Scale* (CAPP-IRS; 11). Ils sont observables sur l'ensemble de la vie, renvoyant à une stabilité. Ils sont aussi méta-contextuels, c'est-à-dire non limités à une nécessité unique ou spécifique. Par ailleurs, le qualificatif « pathologique » du

mensonge renvoie à la notion de manque de contrôle de la part de son auteur (il ne peut pas s'en empêcher). Ces traits sont au centre du trouble dans ces deux échelles (Tableau 1). Sur le plan interculturel, leur validité n'a pas fait l'objet de remise en question majeure (11, 12) et ils sont reconnaissables partout dans le monde. Contrairement aux caractéristiques impulsives ou liées au comportement antisocial, la facette interpersonnelle ne décline pas avec l'âge (13). Elle paraît plus résistante à l'évolution du temps ainsi qu'aux interventions thérapeutiques. Pour comprendre le maintien voire l'apparition du mensonge et de la manipulation, Book et al. (14) ont proposé le concept d'empathie « froide » (ou cognitive) qui se définit par le fait que les personnes psychopathes manquent d'empathie d'ordre affectif (émotionnel) à l'égard d'autrui mais comprennent suffisamment leurs états mentaux pour arriver à les manipuler (15). Ces traits, de

Alors que l'intention de la manipulation peut se suffire à elle-même. Par exemple, une personne, s'adressant à un parent, peut exploiter le lien d'attachement dans le but d'obtenir une somme d'argent (« Tu n'aideras même pas ton fils dans une si grande difficulté ? »).

L'ÉCHELLE DE PSYCHOPATHIE RÉVISÉE (PCL-R)

La PCL-R est composée de 20 items répartis en deux grands facteurs et quatre facettes (Tableau 2). Chaque item est évalué sur une échelle à trois points selon qu'il s'applique ou non. Les scores de 0 sont octroyés au sujet lorsque l'item ne s'applique pas; de 1 lorsqu'il s'applique « dans une certaine mesure »; et de 2 lorsqu'il s'applique complètement. Au total, le sujet présente un score entre 0 et quarante points. Hare (9) et ses collègues, via un large panel de recherches empiriques, ont proposé un point de coupure de 30/40 lorsque le score de psychopathie à la PCL-R est abordé de manière catégorielle. Dans cette approche, le diagnostic de psychopathie peut clairement être posé pour un score de 30/40, *a contrario*, il peut être exclu pour un score inférieur ou équivalent à 20/40. Ces critères sont les plus importants, pour une description exhaustive de l'évaluation de la psychopathie, nous référons à une publication antérieure (16). Un score global de 30 correspond, selon ces auteurs, au « prototype » de psychopathie : traits hautement narcissiques, froideur émotionnelle, style de vie impulsif, et comportements antisociaux. L'objectif de la PCL-R est de clarifier un diagnostic quant au fonctionnement d'un

individu. Toutefois, le caractère statique des items, c'est-à-dire peu évolutifs même à moyen terme selon la prise en charge thérapeutique, en limite la portée clinique. Pour autant, son évaluation demeure pertinente au moment de l'expertise pré ou post-sentencielle. Elle éclaire sur la responsabilité pénale, le risque de récidive, ou la réceptivité au traitement. Le score total à la PCL-R, et en particulier, sa facette antisociale constitue un prédicteur solide du risque de récidive générale et violente. En ce qui concerne les deux traits qui nous intéressent (mensonge et manipulation), une étude auprès de détenus francophones relève une corrélation élevée entre l'item 4 (Tendance au mensonge pathologique) et l'item 5 (Duperie/Manipulation). Un autre travail auprès d'internés belges francophones pointe une corrélation significative (voir Figure 1).

LA COMPREHENSIVE ASSESSMENT OF PSYCHOPATHIC PERSONALITY (CAPP-IRS)

La CAPP-IRS comprend 33 symptômes, décrits chacun par 3 adjectifs caractéristiques (11) et répartis en 6 domaines (voir Tableau 3). Chaque symptôme est évalué sur une échelle de Likert en 7 points (0-6) (ce type d'outil propose une série d'affirmations auxquelles le sujet indique son degré d'accord ou de désaccord : « Je me soucie du jugement de mes proches », réponses de « tout à fait d'accord » à « pas du tout d'accord » en passant par « indifférent »). L'étendue des scores se situe donc entre 0 et 198. À l'heure actuelle, il n'existe aucun point de coupure recommandé permettant de déterminer la présence d'un fonctionnement psychopathique. L'évaluation se base

sur les 6 derniers mois. En ce qui concerne les traits pertinents, la corrélation est significative entre les symptômes D3 (Fausseté/mensonge) et D4 (Manipulation) de la CAPP-IRS auprès d'internés francophones est élevée.

CONCLUSION

Quelque soit l'outil, on peut discuter de la pertinence à distinguer deux traits aussi proches et présents conjointement. La réponse nécessite des recherches plus approfondies. Toutefois, on peut émettre l'hypothèse qu'il paraît nécessaire de les identifier de manière distincte via des mesures différentes en fonction de l'environnement. La PCL-R sera utilisée dans un contexte d'évaluation psycho-judiciaire, tandis que la CAPP-IRS pourra être appliquée dans différentes institutions, judiciaires ou non. L'objectif sera d'assurer la complémentarité des évaluations pour une approche plus complète de ces traits.

Article réalisé avec le soutien du Ministère de la Région wallonne, Santé et affaires sociales et égalité des chances.

- 1- Le Robert (s.d.). Mensonge. Dans Dictionnaire en ligne. Consulté le 31 mars 2022 sur <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/mensonge>
- 2- Larousse (s.d.). Mensonge. Dans Dictionnaire en ligne. Consulté le 31 mars 2022 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mensonge/50492>
- 3- Biland, C. (2009). Psychologie du menteur. Odile Jacob.
- 4- Backbier, E. H. F., & Sieswerda, S. (1997). Wanneer

en waarom liegen we eigenlijk? Een analyse van zelfgerapporteerde leugens. *Nederlands Tijdschrift voor de Psychologie*, 52.

- 5- De Paulo, B. M., Kashy, D. A., Kirkendol, S. E., Wyer, M. M., & Epstein, J. A. (1996). Lying in everyday life. *Journal of Personality and Social Psychology*, 70 (5), 5979-5995.
- 6- Le Robert (s.d.). Manipulation. Dans Dictionnaire en ligne. Consulté le 31 mars 2022 sur <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/manipulation>
- 7- Larousse (s.d.). Manipulation. Dans Dictionnaire en ligne. Consulté le 31 mars 2022 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/manipulation/49185>
- 8- Hare, R.D., & Neumann, C.S. (2008). Psychopathy as a clinical and empirical construct. *Annual Review of Clinical Psychology*, 4, 217-246.
- 9- Hare, R. D. (2003). *The Hare Psychopathy Checklist Revised Manual* (2nd ed.). Toronto : Multi-Health Systems.
- 10- T. Pham, C. Ducro (2015). Psychopathie : évaluer le risque de récidive. *Santé mentale*, n° 194, janvier, p. 46.
- 11- Cooke, D. J.; Hart, S. D., Logan, C. & Michie, C. (2004). *Comprehensive assessment of psychopathic personality disorder (CAPP-IRS). Institutional Rating Scale*, Unpublished manuscript.
- 12- Neumann, C. S., Vitacco, M. J., Hare, R. D., & Wupperman, P. (2005). Reconstructing the "reconstruction" of psychopathy: A comment on Cooke, Michie, Hart, and Clark. *Journal of Personality Disorder*, 19, 624-640.
- 13- Kreis, M. K., & Cooke, D. J. (2011). Capturing the psychopathic female: A prototypicality analysis of the Comprehensive Assessment of Psychopathic Personality (CAPP) across gender. *Behavioral Sciences & the Law*, 29(5), 634-648.
- 14- Book, A. S., Quinsey, V. L., & Langford, D. (2007). Psychopathy and the perception of affect and vulnerability. *Criminal Justice and Behavior*, 34(4), 531-544.
- 15- Pham, H.T., Ducro, C., & Luminet, O. (2010). Psychopathy, alexithymia and emotional. Intelligence in a forensic hospital. *International Journal of Forensic Mental Health*, 9, 1, 24-32.
- 16- Delannoy, D., Saloppé, X., Vicenzutto, A., Majois, V., Ducro, C., & Pham, T.H. (2018) Psychopathie et son évaluation. *EMC - Psychiatrie*, 15, 1-11.

À lire. *Traité de l'agression sexuelle*

Théories explicatives, évaluation et traitements des agresseurs sexuels

Premier livre en français qui réunit sous la même couverture les connaissances nécessaires pour comprendre l'agression sexuelle et intervenir auprès des auteurs, cet ouvrage collectif traite en profondeur, avec l'appui de données probantes, les théories explicatives, l'évaluation et le traitement des agresseurs sexuels.

Divisé en sections, ce Traité inclut les théories et les recherches qui expliquent l'agression sexuelle envers les adultes et les enfants, les meilleures pratiques pour l'évaluation du risque de récidive sexuelle et des besoins de traitement, les approches internationales pour le traitement de l'agression sexuelle, la psychopharmacologie et la gestion des délinquants sexuels en collectivité ainsi que les explications théoriques et les pratiques cliniques privilégiées auprès des adolescents et des femmes auteurs d'agression sexuelle, des meurtriers sexuels, des cyber-agresseurs sexuels et des personnes qui présentent des retards mentaux. Ainsi, l'ouvrage constitue un outil précieux de diffusion des connaissances et une base importante d'informations à laquelle les professionnels pourront se référer.

• T. Pham, F. Cortoni (dir.), Bruxelles, Mardaga, 2017

Résumé : Le mensonge et la manipulation constituent deux traits largement retrouvés au sein de la population générale et n'impliquent pas nécessairement une dimension pathologique ou criminelle. Si leurs définitions se recouvrent, leur relation n'est pas symétrique. Quand il est possible de manipuler sans mentir, l'inverse s'avère plus compliqué. Ces traits constituent des caractéristiques importantes pour le concept de psychopathie et constituent des critères diagnostiques spécifiques. La *Psychopathy Checklist Revised 2nd* et la *Comprehensive Assessment of Psychopathic Personality - Institutional Rating Scale* sont deux échelles complémentaires de la psychopathie. Elles incluent le mensonge et la manipulation à leur évaluation. Cet article interroge la relation entre ces deux traits au travers ces deux échelles. Nos résultats confirment la relation asymétrique entre mensonge et manipulation dans l'évaluation de la PCL-R. A contrario, l'évaluation à la CAPP-IRS semble les fusionner. L'identification distincte du mensonge et de la manipulation pourrait être spécifique à l'objectif de l'évaluation, qu'elle intervienne pour une expertise ou dans le cadre d'une prise en charge thérapeutique. La mesure de ces traits au plan médico-légal gagnerait ainsi à être réalisée par la PCL-R et par la CAPP-IRS.

Mots-clés : Auteur de violence sexuelle - Cas clinique - Détenu - Échelle d'évaluation - Expertise médico-légale - Manipulation - Mensonge - Psychopathe - Relation interpersonnelle.